

DIBIA LIZ PACORICONA ALFARO

VIRGINIE EHLINGER

Inserm UMR 1027, Université Toulouse III

MARIANE SENTENAC

Inserm UMR 1027, Université Toulouse III, Institute for Health and Social Policy, McGill University, Canada

EMMANUELLE GODEAU

Rectorat de Toulouse, Inserm UMR 1027, Université Toulouse III

# La santé des collégiens en France/2014

## Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)

### Vécu scolaire



## SYNTHÈSE

- /// Dans leur majorité les collégiens déclarent aimer l'école (2/3) mais cette perception s'altère nettement entre le début et la fin du collège ; elle demeure toujours plus positive chez les filles.
- /// Huit collégiens sur dix sont « à l'heure » dans leur année scolaire et près d'un sur cinq en retard. Tous les indicateurs du vécu scolaire sont altérés chez les élèves en retard, à l'exception du stress lié au travail scolaire et du soutien des autres élèves.
- /// Le taux de collégiens déclarant être assez ou beaucoup stressés par le travail scolaire a modérément mais significativement augmenté entre 2010 et 2014, particulièrement chez les filles de 3<sup>e</sup> (+ 10 points). De même, la perception d'exigences scolaires élevées a augmenté chez les filles sur la même période (+ 5 points).

L'école est l'endroit où les jeunes passent le plus clair de leur temps, notamment dans notre pays. Il est donc primordial d'en évaluer le vécu par les élèves, non seulement en tant que tel mais aussi en tant que déterminant de leur santé et de leur bien-être. L'école est aussi centrale dans leurs préoccupations et celles de leurs parents, tout particulièrement en temps de crise où les apprentissages et l'orientation deviennent des enjeux forts, potentiellement sources de tension et de stress. À l'heure où les performances scolaires des élèves français sont mises en question par les enquêtes internationales, notamment à travers la persistance des écarts entre les plus forts et les plus faibles, voire leur aggravation malgré

diverses réformes, les réponses des élèves concernant leur vie au collège peuvent apporter un éclairage complémentaire.

Une première question générale porte sur le fait d'aimer l'école avec quatre catégories de réponses. Elle est complétée par la perception que l'élève a de ses résultats scolaires comparés à ceux de ses camarades de classe, du soutien des autres élèves, des exigences scolaires excessives et du stress lié au travail scolaire. Enfin, la date de naissance de l'élève et sa classe ont permis de calculer le taux d'élèves en avance, « à l'heure » ou en retard<sup>1</sup>.

1. La version extensive des questions est consultable dans le [Questionnaire CM2, 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>](#) et dans le [Questionnaire 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 2<sup>nde</sup>](#).

## AIMER L'ÉCOLE

Globalement, près des deux tiers des élèves interrogés déclarent aimer l'école (65,6 %), les filles significativement plus que les garçons (71,0 % vs 60,5 %). Tandis que presque un quart des collégiens l'aiment beaucoup (22,8 %), 13,0 % disent ne pas l'aimer du tout. Tout au long des années collège, les filles sont plus nombreuses que les garçons à déclarer aimer l'école, et les élèves de 6<sup>e</sup> plus nombreux que leurs aînés. Ainsi, la proportion d'élèves affirmant aimer beaucoup l'école est divisée par trois entre le début et la fin du collège, chez les filles

comme chez les garçons, passant de 32,0 % à 10,2 % chez ces derniers et de 44,8 % à 15,7 % chez les premières. À l'inverse, le taux des collégiens déclarant ne pas aimer du tout l'école s'accroît avec l'avancée au collège. Ce phénomène s'observe en particulier chez les filles : en 3<sup>e</sup>, elles sont quatre fois plus nombreuses qu'en 6<sup>e</sup> à ne pas aimer du tout l'école (3,6 % en 6<sup>e</sup> vs 16,0 % en 3<sup>e</sup>). Dans le même temps, la proportion de garçons déclarant ne pas aimer du tout l'école double (9,7 % en 6<sup>e</sup> vs 20,3 % en 3<sup>e</sup>) **[figure 1]**.

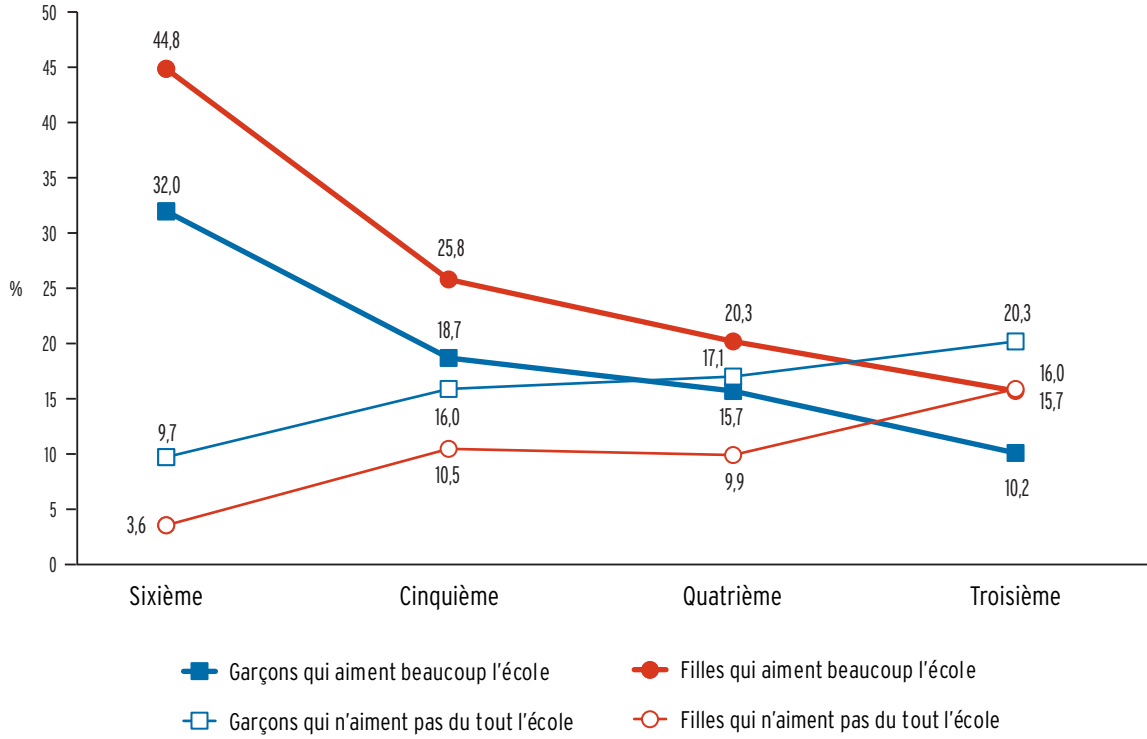
## RÉSULTATS SCOLAIRES

Si la moitié des collégiens estiment leurs résultats scolaires bons ou très bons, les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à avoir une appréciation positive de leurs notes (55,2 % vs 49,4 %). Par ailleurs, globalement, la perception de résultats scolaires bons ou très bons diminue avec l'avancée au collège (61,6 % en 6<sup>e</sup>, 52,6 % en 5<sup>e</sup>, 48,8 % en 4<sup>e</sup> et 45,9 % en 3<sup>e</sup>).

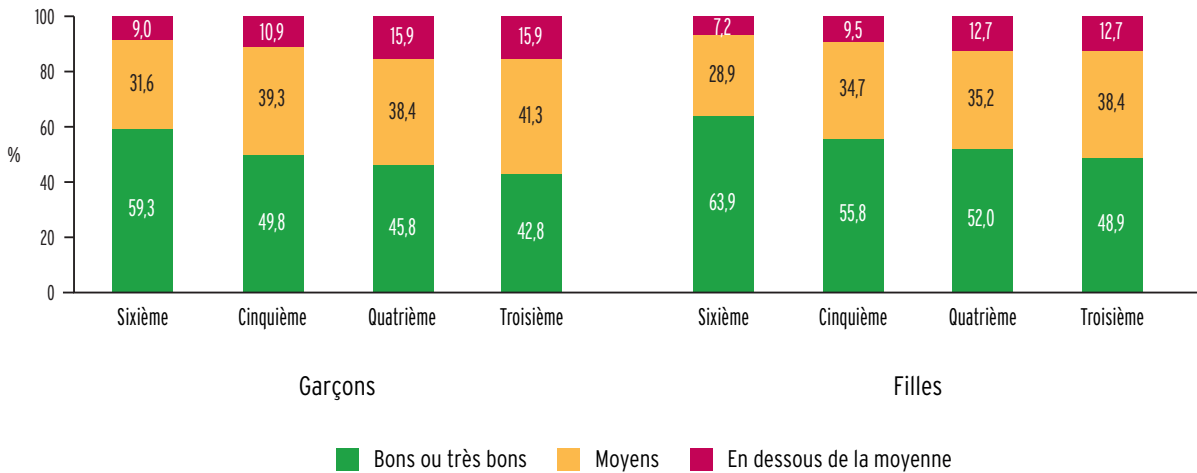
En contrepartie, la proportion d'élèves déclarant des résultats scolaires en dessous de la moyenne de leurs

camarades augmente entre la 6<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup>, passant de 8,1 % à 14,3 %. Chez les garçons, c'est entre la 6<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> que l'augmentation de cette proportion est la plus marquée (+ 6,8 points), alors que chez les filles elle est moindre (+ 5,5 points entre le début et la fin du collège) et non-significative. À la fin du collège, ces proportions se stabilisent : les taux d'élèves estimant leurs résultats inférieurs à la moyenne sont similaires en 4<sup>e</sup> et en 3<sup>e</sup>, chez les garçons comme chez les filles **[figure 2]**.

**FIGURE 1** Proportion de collégiens déclarant aimer beaucoup l'école et ne pas l'aimer du tout selon le sexe et la classe (en pourcentage)



**FIGURE 2** Appréciation par les élèves de leurs résultats scolaires selon le sexe et la classe (en pourcentage)



## STRESS ET EXIGENCES SCOLAIRES

Près des trois quarts des élèves déclarent être un peu (43,8 %) ou pas du tout (31,0 %) stressés par le travail scolaire. Globalement, cette proportion est plus élevée chez les garçons (79,6 % des garçons se disent pas du tout ou un peu stressés vs 69,6 % des filles). Par ailleurs, alors que chez les garçons la proportion d'élèves se déclarant pas du tout ou un peu stressés par le travail scolaire reste stable au long des années collège, on note chez les filles une évolution significative. En effet, la proportion de filles assez ou beaucoup stressées par le travail scolaire augmente de 25,6 % en 6<sup>e</sup> à 36,3 % en 3<sup>e</sup> [tableau I].

**TABLEAU I** Stress lié au travail scolaire selon la classe, par sexe (en pourcentage)

	Pas du tout	Un peu	Assez ou beaucoup
<b>Sixième</b>			
Garçons	34,6	46,5	18,9
Filles	28,0	46,4	25,6
<b>Cinquième</b>			
Garçons	37,3	41,3	21,3
Filles	25,2	46,2	28,6
<b>Quatrième</b>			
Garçons	39,5	39,9	20,6
Filles	22,0	46,7	31,3
<b>Troisième</b>			
Garçons	36,1	43,1	20,8
Filles	23,4	40,3	36,3

Globalement, 21,6 % des collégiens perçoivent les exigences scolaires comme élevées, sans différence significative entre les deux sexes. La perception d'exigences scolaires élevées augmente avec l'avancée dans le collège, pour les deux sexes, passant de 16,2 % à 25,2 % entre le début et la fin du collège. La proportion d'élèves jugeant les exigences scolaires élevées atteint un pic chez les garçons en 4<sup>e</sup> (27,5 %) alors que chez les filles ce pic est observé en 3<sup>e</sup> (27,2 %) [tableau II].

**TABLEAU II** Exigences scolaires perçues selon la classe, par sexe (en pourcentage)

	Niveau bas	Niveau moyen	Niveau élevé
<b>Sixième</b>			
Garçons	35,6	46,1	18,2
Filles	38,4	47,5	14,1
<b>Cinquième</b>			
Garçons	28,0	51,4	20,7
Filles	24,5	57,3	18,2
<b>Quatrième</b>			
Garçons	22,1	50,4	27,5
Filles	16,7	60,2	23,1
<b>Troisième</b>			
Garçons	17,4	59,4	23,2
Filles	14,5	58,3	27,2

## SOUTIEN PERÇU DE LA PART DES AUTRES ÉLÈVES

Un tiers des collégiens (31,2 %) perçoivent un soutien élevé de la part de leurs pairs tandis que plus de la moitié déclarent un soutien de niveau moyen (54,3 %). Les garçons sont légèrement plus nombreux que leurs

camarades du sexe féminin à percevoir un soutien élevé (33,4 % vs 28,9 %). Aucune évolution significative de cette perception n'est retrouvée entre le début et la fin du collège [figure 3].

## REDOUBLEMENT

Au total, 80,0 % des collégiens sont « à l'heure » dans leur année scolaire<sup>1</sup>, tandis que 3,1 % sont en avance et 16,9 % en retard. Alors que la proportion d'élèves en avance ne diffère ni selon le sexe, ni selon le niveau de formation, la proportion d'élèves en retard apparaît plus élevée chez les garçons (18,8 % vs 14,8 % chez les filles). Par ailleurs, la proportion d'élèves en retard augmente au long du

collège, tant chez les garçons (14,8 % en 6<sup>e</sup> vs 22,3 % en 3<sup>e</sup>) que chez les filles (12,2 % en 6<sup>e</sup> vs 21,1 % en 3<sup>e</sup>).

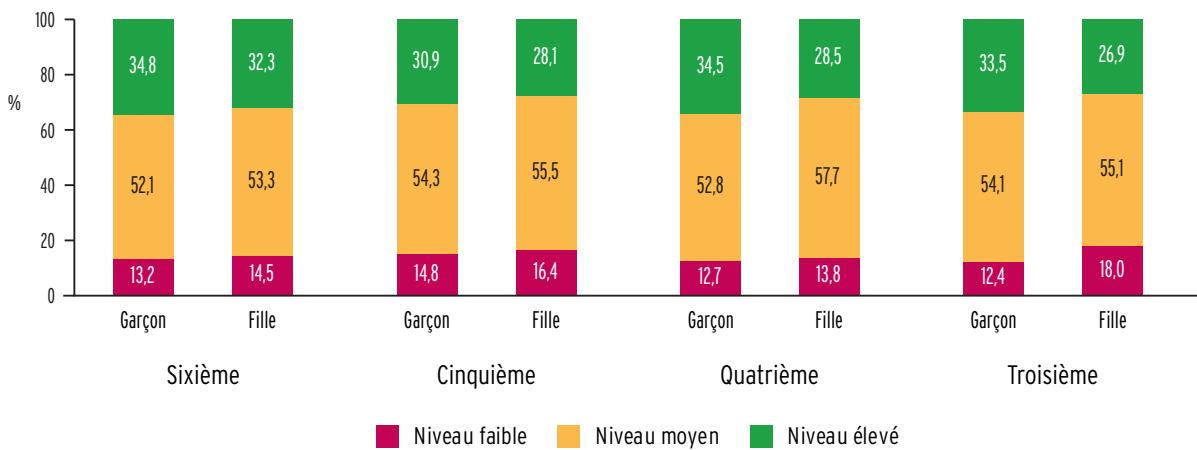
Le redoublement apparaît associé à la plupart des indicateurs relatifs au vécu scolaire. Ainsi, la proportion d'élèves déclarant aimer beaucoup l'école est largement plus faible parmi les élèves ayant redoublé (19,3 %) que chez les élèves en avance (34,6 %), mais elle est comparable à la proportion observée chez les élèves à l'heure (23,1 %). Les élèves ayant redoublé manifestent

1. C'est-à-dire ni en avance (saut de classe) ni en retard (redoublement).

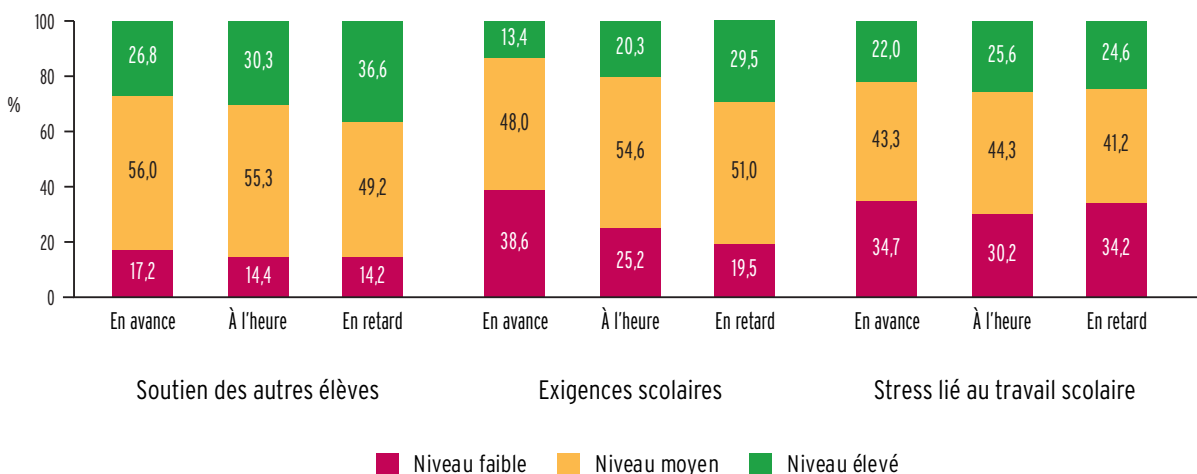
par ailleurs beaucoup plus fréquemment que les autres élèves ne pas aimer du tout l'école (21,1 % contre 11,3 % en moyenne chez les élèves à l'heure et en avance). Concernant les résultats scolaires, alors que 27,9 % des élèves ayant redoublé au moins une année déclarent des résultats scolaires en dessous de la moyenne de leurs camarades, cette proportion est divisée par trois chez les élèves à l'heure (8,9 %) et est quasiment nulle chez les élèves en avance (0,9 %). À l'inverse, la proportion d'élèves percevant leurs résultats scolaires comme bons ou très bons apparaît bien plus élevée parmi les élèves en avance (84,5 %) que chez les élèves à l'heure (56,0 %)

ou en retard (27,8 %). La perception des exigences scolaires diffère également en fonction du redoublement. Les élèves ayant redoublé au moins une classe sont plus nombreux à percevoir les exigences scolaires comme élevées (29,5 % vs 20,3 % chez les élèves à l'heure et 13,4 % chez les élèves en avance). Toutefois, 36,6 % des élèves ayant redoublé au moins une classe perçoivent un soutien élevé de la part de leurs pairs, alors que 30,3 % des élèves à l'heure et 26,8 % des élèves en avance ont cette perception. Enfin, le stress lié au travail scolaire n'apparaît pas du tout associé au redoublement [figure 4].

**FIGURE 3 Soutien perçu de la part des autres élèves selon le sexe et la classe (en pourcentage)**



**FIGURE 4 Perception du soutien des autres élèves, des exigences scolaires, et du stress lié au travail scolaire selon le retard scolaire (en pourcentage)**



## ÉVOLUTIONS 2010-2014

L'évaluation du vécu scolaire, mesurée par les réponses des élèves à la question « Aimes-tu l'école ? », l'appréciation des résultats scolaires par rapport aux pairs, et le soutien des autres élèves n'apparaissent pas significativement différents entre 2010 et 2014.

En revanche, la proportion d'élèves déclarant être assez ou beaucoup stressés par le travail scolaire a significativement augmenté entre 2010 (21,4 %) et 2014 (25,3 %). Cette hausse s'avère la plus importante chez les filles de 3<sup>e</sup> dont la proportion de « assez ou beaucoup stressées » par le travail scolaire a augmenté de dix points entre 2010 et 2014 (26,1 % vs 36,3 %). Par ailleurs, les filles en 2014

sont plus nombreuses à trouver les exigences scolaires élevées (15,7 % vs 20,7 %). Encore une fois, c'est parmi les filles de 3<sup>e</sup> que cette différence est la plus marquée : alors qu'en 2010 seulement une collégienne de 3<sup>e</sup> sur six considérait les exigences scolaires comme élevées (16,9 %), elles sont presque une sur trois dans ce cas en 2014 (27,2 %). Enfin, même si la différence est moins importante, on observe également chez les filles de 5<sup>e</sup> une augmentation significative de la proportion de celles ressentant des exigences scolaires élevées entre 2010 (14,9 %) et 2014 (18,2 %).

### À PROPOS DE HBSC

*Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC) est une enquête transversale conduite en classe auprès d'élèves de 11, 13 et 15 ans, par auto-questionnaire anonyme, tous les 4 ans depuis 1982, sous l'égide de l'Organisation mondiale de la Santé. Elle porte sur la santé, le bien-être des jeunes, leurs comportements de santé et leurs déterminants. En 2014, elle a été menée dans 42 nations selon une méthodologie et un questionnaire standardisés. En France, l'échantillon de 2014 comporte 7 023 collégiens scolarisés dans 169 collèges métropolitains. Les établissements et classes sélectionnés pour participer à l'enquête ont été tirés au sort par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) du ministère chargé de l'Éducation nationale selon un sondage en grappes aléatoire stratifié/équilibré afin d'assurer la représentativité de l'échantillon final. Le seuil de significativité des différences présentées dans les brochures est fixé à 1 %, sauf mention contraire. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la [Méthodologie générale](#).

Direction de la collection **François Bourdillon**

Édition **Jeanne Herr**

Conception graphique, maquette et réalisation **Philippe Ferrero**

Santé publique France  
12 rue du Val d'Osne  
94415 Saint-Maurice Cedex France

Santé publique France autorise l'utilisation et la reproduction des résultats de cette enquête sous réserve de la mention des sources.

Pour nous citer : Pacoricona Alvaro D. L., Ehlinger V., Sentenac M., Godeau E. *La santé des collégiens en France/2014. Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC). Vécu scolaire*. Saint-Maurice : Santé publique France, 2016 : 6 p.